

Inauguration de l'Observatoire français d'apiculture – 19 juin 2015
Proposition d'allocation de SAS le Prince

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Député,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Monsieur le Président de l'Observatoire français d'apiculture,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je suis particulièrement heureux d'être avec vous aujourd'hui pour cette inauguration. Je voudrais donc vous remercier très chaleureusement de votre invitation. Elle est pour moi un gage de solidarité dans notre engagement commun au service de la Planète.

Elle est surtout l'occasion de nous pencher sur un enjeu aussi vital que passionnant. Car les abeilles nous proposent un point de vue unique sur de nombreux aspects de notre monde. Et ce magnifique Observatoire d'apiculture, en cela, offre une opportunité essentielle d'appréhender de manière concrète, opérationnelle et efficace certains des grands défis de ce temps.

Avec les abeilles, nous parlons tout d'abord de biodiversité. La biodiversité essentielle à la vie et que notre civilisation maltraite quotidiennement. La biodiversité qu'il nous appartient à tous de protéger, à tous les niveaux, depuis les micro-algues marines jusqu'aux grands mammifères, en passant bien entendu par ces insectes et les végétaux qui dépendent d'eux...

Mais avec les abeilles, nous parlons aussi d'agriculture. L'agriculture qui fait face à des défis et à des responsabilités nouvelles, et à laquelle les abeilles offrent comme un condensé des périls qui la guettent et des objectifs durables qu'il lui faut poursuivre. Si les causes de la surmortalité des abeilles sont nombreuses, s'il faut inclure parmi elles certains acariens, champignons ou autres insectes, nous savons l'importance des engrais et des pesticides dans les difficultés actuelles, et nous savons donc le poids de l'agriculture dans la sauvegarde des abeilles...

Avec les abeilles, nous parlons également d'alimentation. Nous savons qu'on estime la pollinisation directement nécessaire au tiers de l'alimentation mondiale. Alors que les besoins de l'humanité vont croissant et que les tensions se multiplient, cette importance ne saurait être trop soulignée...

Avec les abeilles, nous parlons bien entendu d'économie. On chiffre en effet en milliards d'euros la valeur de la pollinisation : 14 milliards pour la seule Europe, plus de 150 pour le monde entier... Nous savons tous le coût insupportable qu'aurait la disparition des abeilles et nous savons aussi l'importance des investissements réalisés pour leur venir en aide et développer des modes d'agriculture plus respectueux de leurs besoins.

Avec les abeilles, nous parlons de politique. Car le choix d'une agriculture plus responsable, celui du développement de règlements plus contraignants ou le soutien à la recherche sont autant de vrais choix politiques. Et je veux ici rendre hommage à la France et à l'Union européenne pour leur rôle essentiel dans ce combat. Votre présence ici, M. le Ministre, M. le Député, en porte témoignage.

Avec les abeilles, nous parlons également de science. Car la science, comme en témoigne cet Observatoire, est capable de nous aider à protéger vraiment les abeilles en comprenant leur fonctionnement, en mesurant leur apport et en identifiant les périls qui les guettent. Et c'est par la science seule que nous trouverons, comme vous le faites ici, des moyens d'améliorer leurs qualités génétiques, de favoriser leur fécondité et finalement de les sauver.

Avec les abeilles, nous parlons enfin d'éducation. Celle de tous nos contemporains, qui doivent être mieux sensibilisés au sort de ces insectes si importants pour nous. Et celle des futurs apiculteurs que vous formez et qui ont un rôle essentiel à jouer dans la création de nouvelles exploitations et le développement d'une filière apicole structurée et professionnalisée.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Avec les abeilles nous parlons finalement de philosophie. Car ces petits êtres nous confrontent à une réalité essentielle et que nous avons parfois peine à admettre : le fait que nous dépendons d'un équilibre global, auquel nous ne saurions nous soustraire. Les abeilles

nous rappellent que, malgré sa puissance, l'homme a besoin pour vivre d'une nature préservée. Nulle espèce plus que celle des abeilles n'illustre cette dépendance mutuelle qui fait la beauté et la complexité de la nature.

C'est pourquoi il est essentiel de se mobiliser pour sauver les abeilles. Scientifiques et politiques, agriculteurs et apiculteurs, entreprises et organisations non gouvernementales, nous devons travailler main dans la main pour relever ensemble ce défi essentiel qui consiste à sauver les abeilles

C'est le sens de notre présence ici, et c'est le sens de mon engagement au service des abeilles, de la biodiversité, d'un mode de développement capable de concilier les besoins des hommes et ceux de la nature...

C'est en effet ainsi que je travaille avec la Fondation que j'ai créée en 2006 et qui soutient divers projets liés à la sauvegarde des abeilles. Les services de l'administration monégasque font de même et, aujourd'hui même, s'associent à Monaco au programme Api days, par des événements de sensibilisation autour de nos ruches.

C'est pourquoi je tenais à être présent parmi vous aujourd'hui et à vous apporter mon plus vif soutien. Et c'est pourquoi je veux vous témoigner ici de toute ma sympathie et de tous mes encouragements.

Votre mission est essentielle pour notre avenir à tous et pour celui de nos enfants. Elle s'inscrit dans une responsabilité fondamentale que nous partageons tous.

Comme l'écrivait il y a un siècle mon trisaïeul le Prince Albert Ier, qui fut à la fois un scientifique et un défenseur de l'environnement, « une société saine glorifie la reproduction des êtres comme la plus noble manifestation de la force vitale, et elle la protège comme un exemple de prospérité. »

Les abeilles incarnent cette noble manifestation qu'il nous appartient plus que jamais de protéger, et qui fera notre prospérité commune.

Je vous remercie.